

Voie romaine et formule Hun

« **J**E suis sur mes terres, je fais ce que je veux. » Jürgen Brecht, revendeur et mécano spécialisé dans les voitures de sport, qui bichonne les Porsche, Ferrari et autres bolides de fortunés clients français, suisses et allemands, n'y va pas par quatre chemins. Propriétaire de 104 hectares de terres, à cheval sur les communes de Villy-en-Auxois et de Villeberny, en Côte-d'Or (40 km au nord-ouest de Dijon), il veut construire sur une vingtaine d'hectares son propre circuit automobile de 4 km de long (et de 10 m de largeur).

Manière de donner du bon

temps à sa clientèle, qui pourra faire vrombir la mécanique et fumer les pneus au moins 200 jours par an, de préférence d'avril à octobre. « *Les deux communes m'ont donné leur autorisation écrite, j'ai un arrêté préfectoral pour défricher, je vais déboursé 50 000 euros pour des études. Je vais remplir les hôtels, les restos et faire du bien à l'économie locale.* » Génial, sauf que tout le secteur est quand même classé Natura 2000, réseau de protection de la faune et de la flore. « *J'ai déjà déboursé 5 000 euros pour mesurer l'incidence sur les chauves-souris, pas de problème. De toute façon, mon*

projet respecte la nature. » Pourrait-on aller jusqu'à dire qu'il l'améliore grandement ?

Autre hic : la voie romaine qui jouxte les pistes du futur circuit. Cette antique route longue de 34 km, réhabilitée voilà deux ans, fait la joie des randonneurs, qui, en l'empruntant, peuvent rayonner vers églises romanes et châteaux avoisinants. Elle débouche sur le site d'Alésia, là où Vercingétorix aurait livré sa dernière bataille et où le conseil général de Côte-d'Or a inauguré, fin mars, un MuséoParc à 52 millions d'euros. Mais, pour l'ami des bolides, la voie romaine « *c'est un vieux chemin avec des ornières* ». Et, le MuséoParc, « *un gaspillage d'argent* »...

Et les habitants du secteur qui ont appris par hasard, l'été dernier, l'existence de ce projet de circuit ? Ils sont si enchantés que, depuis le 11 novembre, une poignée d'entre eux a créé l'association Les Sentinelles de l'Auxois, qui compte près de 400 adhérents, pour « *informer la population et remuer le marigot* ». « *Ils n'ont pas à s'inquiéter* », tempère Jürgen Brecht, tellement sûr de lui qu'il n'a toujours pas déposé de demande d'autorisation. Ce que confirme la préfecture. Et l'ami des petits bolides d'ajouter : « *Je ne vois aucune raison pour qu'on me refuse l'autorisation.* »

Aucune ?

Professeur Canardeau

APRÈS LA GAFFE GRECQUE,
LAGARDE DEVRAIT SE RATTRAPER

